

► La Porsche 356 A de Enrique Acosta Avila/Bertrand Lemesle.



RALLYE GENÈVE CANNES CLASSIC

LES ALPES : C'EST TOUJOURS PLUS HAUT

A La mi-septembre, c'est devenu au fil des ans une tradition, le Rallye Genève Cannes Classic traverse les Alpes du Nord au Sud, et en 2015 c'est la septième édition.

Le P H O, autrement dit Peugeot Historic Organization, l'organisation « Ô Savoyarde » de Jean-Claude Peugeot, réussit pour la 7^e année consécutive à nous entraîner à travers les montagnes, pour les uns, se promener à vitesse réduite (les moins nombreux, du reste), et pour les autres, se battre comme des chiffonniers à coup de retard-avance, à coup de secondes dans les secteurs de régularité... tout cela pour obtenir le graal de la soirée, à savoir le magnum de champagne attribué au « meilleur du jour » !

Les records de participants et de nationalités différentes, battus, ce sont 32 équipages, 11 nations et 17 marques automobiles différentes qui vont « se mesurer » sur les 998 kilomètres. Tous se retrouvent sur le quai du Mont Blanc le mercredi matin 16 septembre 2015 pour de sérieuses vérifications, collage des plaques rallye et numéros de portières, sous l'œil amusé de quelques traders en mal de

sommeil. Ils ne sont plus que deux pilotes à avoir participé aux six premières éditions, après l'accident mortel de Maurice Dubois (5 Genève Cannes à son actif) quelques mois avant le départ de cette édition, au volant de sa Jaguar MK2 sur une autoroute en Italie : Jean Claude Frionnet et son inusable Lancia Fulvia 1600 HF de 1970 et Jean Verrier qui étrenne sur ce rallye enfin sa Jaguar MK2 de 1964.

Après le renommé buffet du Kempinski, c'est le départ du prologue, courte étape de 130 km pour rejoindre notre première ville-étape, Megève. Le col des Aravis, première spéciale de régularité, monté sous des trombes d'eau : déjà la bataille fait rage entre les « spécialistes » qui pointent en tête du classement plus que provisoire : nos amis Jean et Marie Verrier (triple vainqueur de l'Epreuve), à 2 secondes Henri Minard copiloté par Nicole Philibert et, avec 9 secondes, François Trivier. Voici pour l'attribution du premier Magnum Yves Lemoine. La mise en jambes

fut délicate dans ce « petit col » sur une ZR de 5 km 800, la pluie généreuse ramenant un ruisseau par moment au beau milieu des épingles. Mais le somptueux accueil des Fermes de Marie pour un diner savoyard, classique mais très fin et apprécié de tous, promettait de se remettre en forme très vite pour le lendemain.

Le jeudi le temps s'est ressaisi et le soleil accompagne enfin les 31 concurrents suite au forfait prématuré de Philippe Révillon/Yvon Aufradet (Lancia 1600 HF). Le départ est donné pour une étape de 293 km reliant Megève à Briançon, avec pas moins de 4 grands cols, les Saisies 1650 m, la Madeleine 1993 m, le Mont Cenis 2084 m et le Montgenèvre 1854 m. Dans les Saisies parmi les équipages de seconde partie du classement, les Lettons (fidèles parmi les plus fidèles), ambassadeurs des pulls rayés, et la Fulvia HF du Moustachu Bourguignon (par ailleurs organisateur du Tour de Bourgogne Classic) pointent à zéro devant la Type E de Donnet-Forster à 3 secondes. Puis dans la Madeleine, c'est Claude Constant (un rallyeman confirmé ayant à son actif plus de 50 départs et non des moindres) copiloté par David Gauvin, qui pointent en tête (39 points), devant la Mini Cooper du Team Polrus, Sergey Sidorov (Russie)/Prmek Borkowski (Pologne) avec 48 pts et la Type E de



⦿ Ce photographe avait bien anticipé la nouvelle victoire de Jean et Marie Verrier (Jaguar Mk2).



⦿ La MG TA de Bertrand et Christine Keller.



⦿ La magnifique Aston Martin DB4 de Michael Kershaw/Christopher Mallett



⦿ La voiture fétiche du rallye, la Moskvitch 408 de Andrey Vishyaukas/Valery Marmysh a cassé le pont arrière.

Christophe Donnet/Gilles Forster 69 pts. Pour le plus grand plaisir des équipages pause déjeuner à Saint Jean de Maurienne, pendant l'orage imprévu. Les trois premiers de la veille se reconcentrent...prêts pour la quatrième ZR ; une toute petite de 3 km 69 sur la pente d'Aussois, très piègeuse car gravillonnée de frais. Surprise, c'est à nouveaux trois équipages « débutants » qui signent la meilleure régularité : Enrique Acosta (Colombie)/ Bertrand Lemesle (Suisse) sur la divine Porsche 356, puis le second équipage letton sur l'AC Cobra Eldaniz Mamedov/Ruslan Hupenijav pointent à zéro devant la Porsche 911 de Cyril André/ Fabrice Souchard avec 9 points !

Que se passe-t-il chez les favoris ? Jean et Marie Verrier se disent que le Mont Cenis, sous un soleil brillant comme un appel de star, leur serait favorable, eh bien non, ils pointent à la neuvième place de cette ZR de 8 km et c'est Claude Constant/David Gauvin qui ne ramassent que 9 points devant François Feuchot/Emilie Royer sur une rutilante et très rare Porsche 912 avec 21 points et la Dino Ferrari d'Henri Teyssie copiloté par sa fille Dorothee avec 30 points.

Briançon est atteint en toute fin d'après-midi. Le passage par l'Italie a fait croire un court instant aux Vacances Romaines pour certains ; la Moskvitch du premier équipage Letton (Andrey Vishyaukas/Valery Marmysh) rend l'âme, pont arrière brisé net. C'est un peu la mascotte de ce rallye qui nous abandonne ! Mais pas l'équipage qui partira loué une Fiat 500 de 2014 pour continuer ce Rallye ; quand

la passion vous tient ! L'Austin Healey de Daniel Gosse / Michel Tartivot se met à refuser certaines accélérations, mais par instants seulement. Il s'agit d'une « panne fugitive » nous dira plus tard Jean François Monmasson, en quête de poésie ! « On s'arrête...et on repart, pour combien de temps, c'est la surprise ... » expliquera Daniel le soir même pour une arrivée très tardive !

Pour cette journée de quelques 293 km, une fois les comptes faits par le Directeur de l'Epreuve, c'est l'équipage Verrier qui reste en tête à égalité avec Feuchot/Royer, ce qui ravit les Bourguignons, et Cyril André/Fabrice Souchard à 12 points. Si nous parlons souvent des ZR, c'est parce que ce sont elles qui sculptent le classement, mais le long des liaisons il faut aussi relever les CP, ce qui demande une attention particulière à observer le bord droit des routes. C'est relativement facile mais certains y perdront de nombreux et importants points à ne pas se concentrer sur ce sujet.

Si la ville de Briançon se situe à la porte de l'Italie, pour aller vers Cannes il faut descendre. Pour cette seconde étape le tour de force de Jean Claude Peugeot sera de nous faire grimper l'Izoard, (Feuchot 9 pts, F. Trivier, 12 pts, Frionnet 15 pts) le Vars (Feuchot et Constant 0 pts, André 12 pts) puis la Bonnette 11 km jusqu'au 2800 m d'altitude, (André 9 pts, Feuchot et Verrier 12 points) avant de déjeuner en terrasse à Saint Etienne de Tinée et de remonter les cols de Valberg, du Tournefort (F.Trivier et Petrucci 0 pt, Minard/Philibert 6 pts), de la Cayolle (Constant 6 pts, D.Gosse

12 pts et la DB4 de Kershaw avec 15 pts) pour se reposer au Lauzet Ubaye près de Barcelonnette, pour cette seconde étape. Les cinq cols alimenteront les esprits pendant que les corps apprécieront un buffet gargantuesque à l'hôtel La Lauzetane.

C'est vrai que les paysages traversés attisent les curiosités notamment La Bonette, col le plus haut d'Europe, désertique à souhait, râpé par les vents, celui des Gorges du Cians aux roches ferreuses rougies par le soleil pour les premiers ou encore celle de cette jeune bergère dans la Cayolle craignant pour ses moutons (plus de 1000) hurlant ses ordres à ses chiens, quel plaisir cette nature ci. Certains s'endormiront avec des images irréelles dans la tête. Merci Monsieur Peugeot pour ces moments diront en cœur les équipages fatigués... ! Troisième et dernière étape ce samedi : 202 km seulement serait-on tenté de dire, réveil frisquet et humide, cela ne va pas durer avec le soleil levant en point de mire, nous redescendons plein sud par les cols d'Allos, (André 3 pts, Feuchot 6 pts, Constant 12 pts) le Saint Barnabé et le col de Bleine (Minard et Smith 3 pts F. Trivier 6 pts), bien connu du Rallye Cannes-Soleil avant l'arrivée officielle par les officiels à Montauroux. La route sinueuse à souhait, descendant petit à petit à travers les chênes lièges, laissait entrevoir la Méditerranée au loin, une vraie récompense de passer où repose sœur Emmanuelle, dans cette sérénité appréciée aussi de tous les concurrents. Se garer sur la Grand Place réservée à



② Henri Minard/Nicole Philibert (Ford Capri RS) à la 3ème place.

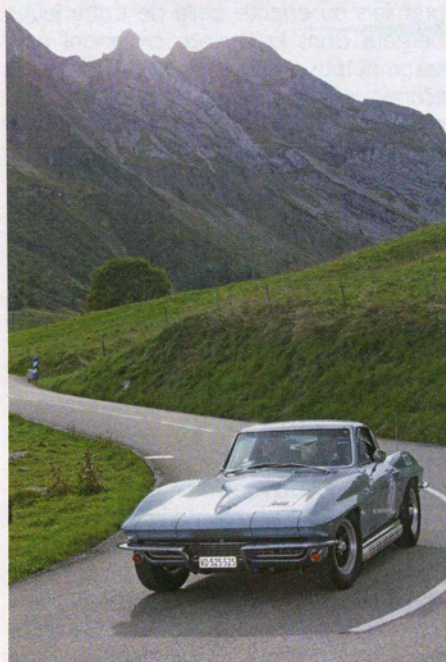
la pétanque sera du vœu de Monsieur le Maire de Montauroux, ravi de faire quelques farces à ses administrés, qui, eux, nous avaient préparé quelques cartes et planches sur l'histoire géographique de ce lieu particulier.

Tout au long de la journée de nouvelles odeurs ont accompagné les cabriolets, la lavande, les pins maritimes et parasols, et aussi un moteur d'Austin Healey qui consomme trois fois plus d'essence, ce qui ne laissera pas indifférent ses suiveurs. Cette année le parcours a rejoint les meilleurs que PHO a concoctés pour les passionnés que nous sommes, Ce rallye

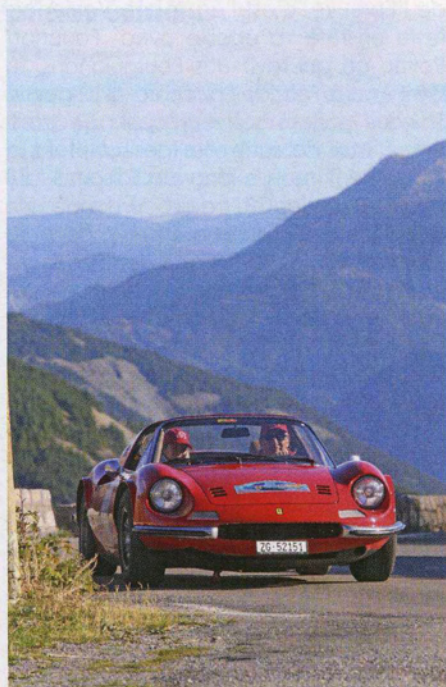
avec un départ de Genève s'ouvre de plus en plus à l'International et cela ravi nos cœurs de français amoureux de cette « Montagne » splendide. Que vive longtemps le GCC de PHO !

Trente-six kilomètres plus loin c'est le Grand Hôtel de Cannes, le seul Palace à Cannes qui bénéficie d'une esplanade front de mer et qui ouvre ses grilles pour nous « stocker » sur ses pelouses. Puis direction la plage et le 3.14 pour le traditionnel dîner de clôture et remise des prix. Une quatrième victoire de Marie et Jean Verrier, qui se sont faits discrets sur le podium des 12 ZR, mais

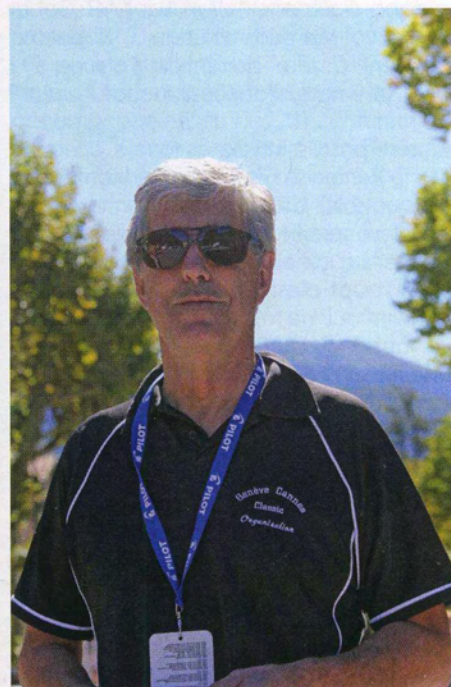
tellement constants et réguliers, et toujours proches des premiers. Ils démontrent ainsi la recette pour gagner. Il faut être constant dans l'effort même si Jean dira que « ce fut plus dur cette année, car les 10 premiers auraient pu être le premier ! ». On ne peut pas conclure cet article sans avoir une pensée sympathique pour cette ville et ses habitants, qui deux semaines plus tard verront déferler des trombes d'eau un samedi comme un autre. Je pense et je suis sûr que parmi les 31 équipages heureux de leur périple de plaisir, pas un n'aura oublié la gentillesse de l'accueil cannois et s'en rappelleront longtemps.



② La Corvette de Jan Christin/Hilde Pedrosa ne verra pas l'arrivée.



② La Dino 246 GTS de Henry et Dorothee Teyssie.



② Jean Claude Peugeot, le chef d'orchestre de ce beau récital.



◀ La rare Jensen Interceptor de Michel Desaive/MarINETTE Falste.



▶ Contrôle horaire en vue de l'arrivée.



◀ Une belle remise des prix au bord de la mer.



▶ Le départ est donné sur le Quai du Mont Blanc à Genève.

➡ CLASSEMENTS

1er Jean et Marie Verrier (Jaguar Mk2), 2. François Trivier/Manu Quertinmont (Datsun 240 Z), 3. Henri Minard/Nicole Philibert (Ford Capri RS), 4. Cyril André/Fabrice Souchard (Porsche 911), 5. François Feuchot/Mimi Royer (Porsche 911 E), 6. Claude Constant/David Gauvin (Porsche 911 SC), 7. Frédéric et Benjamin Petruccelli (Matra Murena), 8. Christophe Donnet/Gilles Forster (Jaguar Type E), 9. Jean Claude Frionnet/Yann Gosse (Lancia Fulvia 1600 HF), 10. Matthew Smith/Marcus Bush (Mercedes 280 SL), 11. Daniel Gosse/Michel Tartivot (Austin Healey), 12. Michael Kershaw/Christopher Mallett (Aston Martin DB4), 13. Gianni Panagia/Dominique Vuilleumier (Fiat 124 Sport Spider), 14. Antoine Brajkovic/René Beyers (Mercedes 450 SLC), 15. Enrique Acosta Avila/Bertrand Lemesle (Porsche 356 A), 16. Carel et Asse Reinhardus (Citroën SM), 17. Patrick Mestaniér/Gérard Delorme (Austin Healey), 18. Patrick et Ghyslaine Berthier (Triumph TR4A), 19. Eldaniz Mamedov/Ruslon Hupenija (AC Cobra), 20. Bertrand et Christine Keller (MG TA), 21. David et Fabrice Adam (Alfa Romeo 2000), 22. Philippe et Marie-Paule Trivier (Nissan 370 Z), 23. Sergey Sidorov/Przemek Borkowski (Mini Cooper), 24. Guy et Cendrine Lebars (Aston Martin Rapide), 25. Christian et Inge Hanky (Porsche 911 Carrera), 26. Andrey Vishyaukas/Valery Marmysh (Moskvitch 408), 27. Luc Liebens/Sven Adriaenssews (Jaguar Type E), 28. Michel Desaive/MarINETTE Falste (Jensen Interceptor).

▶ La Triumph TR4 A de Patrick et Ghyslaine Berthier.

